

Le Temps

I. Le Temps. 1909-05-22.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Centrifuge absolument incomparable

SPORT

Courses du Bois de Boulogne

Le poulain de M. Vanderbilt, Oversight (Belhous), a couronné sa bonne course de la Poule d'Essai, derrière Verdon et Italus, en remportant hier à Longchamp le prix Dargy (poule des produits, 2.100 m., dont le montant s'élève à 14.500 fr.). Le premier, sur 4.000 fr. à l'élevage, 4.000 fr. au deuxième, et 2.000 fr. au troisième. Le favori du ring se partageait entre lui et l'écuyer de M. de Saint-Blanc, représentant Pierre Bente (Barat) et Victor Rouen (Jennings), le poulain s'est joué un rôle dans la course, il est parti en tête avec Oversight, puis il a décampé, accomplissant l'allure, mais il était rejoint dans la ligne droite et battu nettement par le fils de Halma et First Sight. Fils du Vent, à M. Edouard de Saint-Blanc, a été troisième à deux longueurs de Victor Rouen, précédant Hérault et six autres concurrents, dont Pierre Bente, qui n'a jamais figuré. La grande victoire de dimanche qui ce jour-là laissait derrière elle Italus, Gyrus, Ronde de Nuit, a causé une grosse déception à ses nombreux partisans; elle paraissait du reste un peu éternelle avant la course, et il conviendrait de ne pas la condamner sur cette défaillance.

Oversight domine du pari mutuel à deux francs : 28 fr. à cinq francs : 14 fr. 50.

Le prix de l'Art de Triomphe (4.000 fr., 2.300 m.) a été gagné par le favori, Maligne II à M. G. Aubry (Barat) battant Ma Chérie 2^e, Wanda III 3^e. Pari mutuel : 27 fr. et 14 fr.

Le prix de Mai (6.000 fr., 2.000 m.) est revenu à l'écuyer Michel Ephrussi avec Belus (A.-C. Taylor) battant Cadet, venu un peu tard, à M. de Saint-Blanc, à l'élevage, 6.000 fr., 2.000 m. à été enlevé par Bessies, à M. Henri André (Ch. Chids), battant Marcarotte et Gyrus.

Le prix de Printemps (15.000 fr., 2.750 fr.) à l'élevage, 3.000 m. a été remporté par Chantou à M. J. Prat (Hobbs) battant de trois longueurs Sedge Moor 2^e, à l'élevage 3^e, Marguerite et Chantou. Pari mutuel : 29 fr. et 52 fr.

Le prix de l'Antiquaire (2.000 fr., 2.400 m.) a été gagné par Chantou, à M. J. Prat (Hobbs) battant de trois longueurs Sedge Moor 2^e, à l'élevage 3^e, Marguerite et Chantou. Pari mutuel : 29 fr. et 52 fr.

Les représentants des cinq grandes sociétés parisiennes se sont réunis au siège de la Société d'encouragement pour examiner plusieurs propositions tendant à obtenir sur les hippodromes la cession d'une partie de pari mutuel à crédit. Ces propositions ayant paru en opposition formelle avec le texte de la loi de 1891, ont été écartées, les sociétés ont décidé de se réunir à nouveau à l'occasion de l'éventualité d'une organisation permettant de parier au mutuel sous la forme de comptes courants à décaissements immédiats, organisation toute privée ne comportant ni commission, ni intermédiaire. — L. G.

BILLARD

LE CHAMPIONNAT D'AMATEURS

Le Championnat du monde au cadre de 45 centimètres a été couronné hier à l'occasion du tournoi de la Fédération française de billard, par le champion du monde de la Banque, sur un billard Brunswick nouvellement installé tout exprès. Les parties les plus intéressantes ont été celles de la demi-finale, où le champion du monde, Barthélémy, Maure, et ont commencé lundi dernier et elles se continueront tous les jours à deux heures et demie de l'après-midi, et le soir à neuf heures.

LIBRAIRIE

LA COOPÉRATION DES IDÉES

Revue bimensuelle d'études sociales

DIRECTEUR : GEORGES DEHERME

Abonnement annuel, 4 fr. 20; de 36 fr., chacun par an. Spécimen gratuit. Grasset, éditeur, 7, rue Cornette, Paris.

RENE DUMIC, le nouvel élu de l'Académie française, publie en un volume élégamment édité par la librairie Perrin les merveilleuses conférences sur le destin de la France, qui furent l'événement littéraire de la saison.

M. Théodore Duret, sous le titre : *Les Napoléons (Méditations et Imagination)*, vient de publier une étude très documentée et pleine de faits nouveaux sur les deux empereurs. (Fasquelle, éditeur.)

DEPECES COMMERCIALES

Changements : Calcutta 1 sh. 3/16; Hong Kong 1 sh. 3/16; Shanghai 1 sh. 9/16; Singapour 1 sh. 3/16; Yokohama 1 sh. 9/16.

Changements sur Paris 5 1/8; sur Londres 4 3/8; sur Berlin 9 3/8.

Cotons : Recettes de ce jour : 10.600 balles contre 7.900 l'an dernier. Total des 4^{es} : 69.800 balles contre 65.600 l'an dernier. Middling Upland 40, hautes 17,00. Marché calme. Ventes 3.300 balles.

Futures : cour. 11 1/2; juillet 11 3/8; sept. 10 5/8. Marché à terme soutenu.

Cafés : Rio Fair 27, futures : cour. 7 1/2; juillet 6 3/8; sept. 6 1/8. Marché calme. Ventes 9.000 balles.

Coton : Middling 10 1/2, inchangé. Marché ferme. Ventes 1.000 balles.

Futures : cour. 21 1/2; juillet 21 3/8; sept. 21 06. Marché à terme soutenu.

Rio, Santos, — Fête.

New-York, 30 mai.

Bris. — Clôture. Froment roux : disponible 145 1/2; sans changement; sur mai 139 1/2; contre 138 1/2; invariable.

Bris. — Clôture. Sur mai 139 1/2; contre 139 1/2; le veuille; sur juillet 115 1/2 contre 115 7/8.

AVIS ET COMMUNICATIONS

RUBINAT-LHORACH

Eau universellement réputée, son pouvoir éliminateur si précieux fait que sur elle les contre-façons se multiplient à l'infini. Dans toutes les pharmacies, vérifiez la marque RUBINAT-LHORACH avant de faire envelopper le flacon.

LE PARFUM IDEAL

MOUBERT, 14, rue de la Paix.

LA MUSIQUE

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

Le ballet classique. — Les danses caractéristiques. — Décors et costumes.

chô, reconnu responsable de cet accident et condamné à des dommages-intérêts, il a le droit de se retourner contre l'instituteur et de lui demander de lui rembourser la somme de 100 francs. Mais dans le cas où l'instituteur ne paierait pas, l'Etat, qui n'est pas responsable, ne peut pas être tenu de lui rembourser la somme de 100 francs. Si l'Etat ne fait pas cette preuve, son recours est non recevable et l'instituteur se trouve déchargé de toute responsabilité.

Le pourvoi de l'Etat a donc été rejeté.

THEATRES

Le théâtre des Nouveautés remet à dimanche soir la première représentation de *Théodore et Cie*. La répétition générale aura lieu demain soir samedi.

Les directeurs de la saison russe du Châtelet reprennent de l'après-midi la répétition générale de *La Reine de Saba* (la *Princesse*), annoncée à l'opéra pour dimanche soir. C'est dans cet ouvrage que l'on entendra pour la première fois de cette saison M. Chaliapine.

— On commence à parler, dans divers théâtres, de la fermeture.

Le théâtre Antoine-Gémier ne donnera plus que quatre représentations de *Master Bob*.

Le Vaudeville donnera la dernière représentation de *La Reine de Saba* le samedi 28 mai. Il reprendra d'ailleurs ses portes le mardi 31 mai pour la nouvelle série de représentations de *Peter Pan*, organisée par M. Frohmann.

— A l'opéra-Comique.

M. Albert Carré a définitivement arrêté les dates pour la *Fille enchantée*, samedi 30 mai, dans l'après-midi, répétition générale; lundi 31 mai, première représentation.

Le théâtre aux Champs d'Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise) inaugurera à sa prochaine assemblée, au mois de mai, par le *Grand métronome*, œuvre champêtre de MM. Halperine-Kaminsky et Jules Prinet, d'après une légende de Tolstoï.

Un des attraits de ce spectacle de plein champ est qu'il se déroule presque constamment au milieu des champs de la Vendée, dans les bois, les prés, les champs au Canada, chants recueillis par Mme A. Thierckot, parente de Tolstoï.

La saison russe du Châtelet.

On donne ce soir la deuxième représentation (hors abonnement) du *Pavillon d'Armide*, du Prince Igor.

— On commence à parler, dans divers théâtres, de la fermeture.

Le théâtre Antoine-Gémier ne donnera plus que quatre représentations de *Master Bob*.

Le Vaudeville donnera la dernière représentation de *La Reine de Saba* le samedi 28 mai. Il reprendra d'ailleurs ses portes le mardi 31 mai pour la nouvelle série de représentations de *Peter Pan*, organisée par M. Frohmann.

— A l'opéra, pour les représentations de M. Rousseau, *Siegfried*, l'orchestre sera conduit par M. André Messager.

La représentation de Carmen au Trocadéro.

M. Alvarez ayant fait savoir que son état de santé ne lui permettrait pas de chanter Carmen, demain samedi, au Trocadéro, M. Albert Carré a fait appel à son excellent collaborateur M. Salgueiro, qui pourra faire manquer la représentation destinée à augmenter les ressources de la caisse des retraites des camarades du petit personnel de l'Opéra-Comique, a accepté volontiers de chanter le rôle de Don José.

— Le syndicat des artistes dramatiques donnera une représentation au profit de sa caisse de secours, le mardi 30 mai, au théâtre Antoine-Gémier.

En plus du concours d'artistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, de la Gaieté, de l'Edouard, des chansonniers Moris, Hyacinthe, et de la troupe du théâtre Antoine-Gémier, le syndicat des artistes dramatiques offrira des scènes inédites interprétées par les meilleurs artistes parisiens et autres une pièce japonaise jouée par les artistes du théâtre de Tokio.

— Une représentation exceptionnelle sera donnée le 30 mai au théâtre Sarah-Bernhardt pour le « monument de la Mémorial ». Mme Agnès Borgeat, M. M. Devriès, accompagnés par l'orchestre Chevillard, interpréteront les œuvres de Wagner.

Mme Madeleine Renaud, M. André Brasseur, M. M. Ventura, Reuver, Parny, Thomas, MM. de Max, Jean Worms, Gerval, Gode, Deneubourg, Maxudian, présenteront leur spectacle de la soirée.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

— Le 10 de Comédie illustrée, la si vivante revue théâtrale, vient de paraître. Comme de coutume, toutes les pièces de la quinzaine y défilent illustrées de la façon la plus intéressante. A signaler tout spécialement : « Les Ballets et l'Opéra russes », et « La Chronique de la mode au théâtre et à la ville », une nouvelle façon de compter les succès et les échecs de la carrière artistique revue dont le succès s'affirme de semaine en semaine.

tholique, chez l'autre la rigidité du pasteur. L'immense lecture de Scherer, sa connaissance des langues étrangères avaient mûri son esprit d'une foule d'idées et d'aperçus qui le menaient à l'élaboration d'un grand œuvre littéraire et philosophique. Il s'y consacra dans le journal avec une application passionnée. Chacun de ses articles forçait l'attention. C'était quelque chose de serré et de ferme, aussi pénétrant que de la Sainte-Beuve, avec moins de pompe et moins de charme, avec une gravité plus soutenue.

On connaissait déjà dans ce temps-là la critique complaisante qui ne se donne aucune peine pour approfondir, qui ne fait qu'effleurer les sujets en s'éparpillant la fatigue de penser et le désagrément de contredire. Ce n'était à aucun degré la manière de Scherer. Il ne critiquait pas de parti pris, il fustigeait même une certaine bienveillance aux débuts du parti, mais il avait besoin d'être encouragé. Mais aucune réputation, aucun titre officiel, pas même la qualité de membre de l'Académie française, n'influaient sur la liberté de ses jugements. Il jugeait les œuvres et les hommes en leur honneur, sans aucune considération pour la personne ou la situation. Il ne craignait pas de dire la vérité, même à l'égard de ses amis.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte.

En politique, même sincérité, même besoin de dire la vérité à ses amis comme à ses ennemis. Lorsque Neffier était ministre ou absent, Scherer prenait la plume à sa place. Malgré la différence de leurs tempéraments, le public ne s'apercevait pas du changement. Le fond de la doctrine demeurait impersonnel, ce qu'il y a de plus pur, de plus élevé et de plus indépendant des partis dans le libéralisme. La liberté, toute la liberté, liberté politique, civile, et la liberté de la presse, libéralisme fondamental du journal, programme auquel il est resté invariablement fidèle à travers les difficultés que lui suscitaient les luttes des partis et leur mutuelle intolérance. Ses statuts ne lui permettaient même pas une autre ligne de conduite. Partout où il se trouvait, il était le représentant d'une certaine idée, il est tenu de se porter à sa défense, comme la loi le prescrit ceux qui l'ont créé. Cela explique pourquoi ce grand organe, qu'on a quelquefois représenté bien à tort comme un journal protestant, se tient absolument en dehors des luttes confessionnelles. Il est neutre, libéral, politique, civil, et la liberté des esprits affranchis de tout dogme soient libres, il entend que les catholiques le soient aussi, qu'aucune atteinte ne soit portée à l'exercice de leur culte